

1/3/2006

Schéma de l'exposé F Jullien ; Cadrage général géographique et économique (10 minutes)

Données géographiques

200 km de frontières communes au Nord (voir carte)

Un pays vide, sous peuplé et pauvre en ressources humaines (6.5 M HAB, 400.000 Km², densité 15 au Km²)

Le Laos est une prodigieuse source de **ressources naturelles inexploitées** jusqu'en 1990 : Terres, hydro electricité (batterie de l'ASEA), mines (CU, or, charbon, bauxite), forêts.

Le Laos est un corridor privilégié vers l'Asie du sud Est (BKK) pour la Chine : corridor Nord via Houeisai et Chieng rai, corridor central via Luang Prabang (voie « tgv » kunming- BKK - Singapour) et des 2 corridors Ouest Est vers Vietnam)

Voir carte ppt

-

2 Données économiques (attention aux chiffres qui ne prennent pas en compte une partie importante des flux non enregistrés)

2.1 croissance, revenus et commerce extérieur

Pauvre par rapport à la Chine et Thaïlande et rural :

Revenu par tête du Laos 2014 (BM) : 1660 USD, Chine : 7400 USD , Thaïlande ; 5780 USD

Croissance **économique lao proche de la croissance chinoise** (8% depuis 10 ans), (grâce à la Chine ?)

La croissance lao, croissance non durable « **malédiction des matières premières** », se fait largement au prix de la **consommation de son capital naturel** (agriculture, forêt, mines, hydro-électricité) . Les investissements Chinois attirés par les ressources abondantes du pays jouent **un rôle non négligeable dans cette dégradation qu'il s'agisse de la ressource hydraulique, de l'agriculture exportatrice ou des mines.**

Commerce extérieur

Les exportations officielles lao (3 Milliard US) résultent pour une part dominante des investissements étrangers et sont concentrées sur les minerais (1.1 Milliard), le bois (800 M) **La Chine est devenue le premier destinataire des exportations lao (956 M US)** devant Thaïlande 762 MUS, mais la Thaïlande reste de loin de premier exportateur vers le Laos.

3 les investissements et la part des investissements chinois (voir exposé Kham)

La Chine serait devenue le premier investisseur au Laos : de l'ordre de **1 milliard d'US par an en moyenne depuis 10 ans** : le premier poste est l'immobilier notamment sur Vientiane (3 Milliard USD). L'investissement dans le train à grande vitesse Vientiane Kunming en cours de construction à lui seul se montrait à 6 Milliard (dont 70 % d'origine chinoise) **voir exposé Kham**

A Hydro-électricité (voir carte ppt)

La puissance installée actuelle du Laos est de **4000 MW (pour un potentiel 18000 MW)**.

Les investisseurs privés se substituent aux IFI(s) plus respectueux des sauvegardes environnementales et sociales mais beaucoup plus long à mettre en œuvre contre exemple NT 2): elle a financé ou finance sous **la forme de contrat BOT** une dizaine de barrages pour une capacité installée proche de 1000 MW = NT2(principalement dans le Nord du Laos .

la Chine est après la Thaïlande, l'un des gros investisseurs du pays.

4 barrages sont en cours de construction par la société Sino hydro (Xe set 2, Nam ngum 5 120 MW (avec garantie Miga), Nam lik 1 et 2, 100 mw auquel s'ajoute une participation au barrage très controversé de Sayabury de 1320 MW. De plus elle réalise **dans le Yunnan sur le Mékong plusieurs barrages au fil de l'eau**.

Ces installations (notamment sur le cours principal du Mékong) posent **de graves problèmes environnementaux** notamment pour la **ressource halieutique** (principale ressource en protéines animales d'Indochine) et le **blocage des sédiments fertilisant** et sont très contestés notamment par le Viet nam et le Cambodge ainsi que par la MRC.

B Mines (carte ppt)

Les mines qui sont de loin la première exportation et ressource fiscale du pays, **La Chine est prédominante et a accru son influence en s'appropriant ou injectant du capital dans les deux plus grande compagnie minière du pays originellement australiennes** : rachat pour 1.3 Milliard us de la MMG à Sepone par **MINEMETAL(or+cu) Ressource** et injection de 188 M dollars **par Guangdong Rising Asset** dans la mine australienne de cuivre de Phou Bia alors que les **exportation de cuivre et d'or ont représenté 97% des exportation minière lao entre 2003 et 2011 (+ bauxite à Xieng Khouang) et phosphate**.

Des capitaux chinois participent aux côtés de capitaux thai au financement de la centrale lignite de Hongsa (plus de 1000 MW).

La sinisation de ces investissements initialement australiens **s'accompagne d'une dégradation** des conditions **environnementales et sociales** (modèle sous capitaux australiens). Dans le Nord du Laos une trentaine de mines de taille diverse sont financées par des capitaux chinois dont certaines restent très artisanales et sans aucune sauvegarde environnementale. : **récent meurtre de Chinois dans la région de Xaisonboun est peut être lié à des spoliations foncières liés à l'exploitation minière**

C Industries et tourisme

Dans le domaine de l'industrie de transformation peu développée au LAOS, la Chine ne crée que relativement peu d'emplois (à la différence du Cambodge) et ce sont surtout des petites et moyennes entreprises qui sont impliquées. Le tourisme Chinois (en développement), ne représente que 10% des flux (400.000 sur 4 M en 2014)

D Agriculture (voir en complément l'expérience CCL en ce domaine) VOIR carte PPT

Dans le **domaine de l'agriculture** que la pénétration chinoise a les impacts les plus spectaculaires

Phénomène récent (10 ans) la conséquence du **désenclavement par un réseau routier** (souvent construit par la Chine ou les entreprises chinoises) de zones isolées peuplées de populations montagnardes et de l'importance des terres apparemment disponibles pour la mise en culture de spéculations de rente.

Elle a permis une importante hausse du niveau de vie des populations montagnardes en ouvrant au marché régional de vaste zone du nord peu peuplées vivant en autosubsistance « **last enclosure** » (cf J SCOTT).

« Transform land into capital »

Plusieurs dizaines de milliers d'ha sont concernés notamment pour la culture de l'hévéa (30000 ha), du maïs exporté pour l'alimentation du bétail chinois, de la banane et des cultures légumières de contre-saison pour l'exportation. **Les modes de faire valoir sont diversifiés** : concession ou économie contractuelle avec fourniture d'appui technique et d'encadrement par la partie chinoise moyennant la vente à prix non garanti des productions, location pure et simple pour la banane

Ce système poussé avec la complicité des autorités lao souvent partie prenantes ainsi que bénéficiant de subvention de la province du Yunnan, présente des risques considérables et des réactions hostiles de la population :

- Risque de marché (le latex n'est plus acheté du fait de la chute des cours alors que de très grandes surfaces ont été consacrées à cette culture) et les vendeurs n'ont aucune capacité de négociation sur des prix de vente souvent spoliateur)
- Risques environnementaux dramatiques (dégradation des terres de pentes par des cultures très érosives de maïs et banane) et utilisation non contrôlés d'intrants chimiques très dangereux (cancers).
- Risque sociaux avec la **diminution de l'autosubsistance et les spoliations foncières** de populations montagnardes prolétarisées et poussées à l'immigration.

E **Zone franche (voir exposé Daniel)**, immobilier et chemin de fer (exposé Kham)

L'Expérience des projets du CCL : petite ONG contre empire chinois

Voir carte localisation projets

A Les 4 types d'impact

1 Routes presque toute construites par Chine (principales et secondaires) permettent ouverture de la zone des projets depuis 5 ans.

2 Présence population chinoise nouvelle de migrants pauvres et aidées de toutes les provinces (commerçants, sous traitants)

3 Développement plantations (20.000 HA hévéa sur 120000, banane, maïs, contresaison, job, café,) + nouveaux marchés pour produits forestiers (cardamomes, garanga, thé sauvage) avec aide administration.

4 Mégaprojets (TGV à Oudom, cimenterie, hotels, mairerie)

B 3 Grands risques

1 Commerciaux : cours erratiques, abandon, déséquilibre négociation (de 3+2 à 4+1) mais vente clé en main)

2 Environnementaux (dégradation sol, désertification, déforestation)

3 Sanitaires (agrochimie)

4 Social (land grabbing, prolétarisation, prostitution, déculturation, insécurité alimentaire)

C 6 axes d'action pour le CCL

1 Trouver nouveaux marchés pour produits de la forêt

2 Former paysans et admin à négociation

3 Structurer en organisations paysannes.

4 Former utilisation intrants et les limiter

5 Agric bio et agro-eco

6 irrigation et jardins pour sécurité alimentaire.

Principales sources :

Enquêtes personnelles sur le terrain au Laos (hiver 2015)

D TAN (thèse et notamment article dans « Laos société et pouvoir » IRASEC 2014)

Thèse Mottet « géopolitiques des ressources naturelles au Nord LAOS » (université du Québec)

EDF et ambassade de France (notamment sur barrages et mines)

Le Laos contemporain de Kham Vorasek

ZOMIA de J Scott 'l'art de ne pas être gouvernés » le seuil 2015